



Ces paysans récoltent la paille pour le futur lycée

Élisabeth PETIT.

d'Aizenay sera l'un des deux plus grands bâtiments en Europe isolé par de la paille. Un produit naturel que l'on doit aux agriculteurs de la commune, avec la société Profibres. Reportage

Il est près de 17 h, jeudi, à Aizenay (Vendée). La botteleuse avale la paille et la recrache en bottes rectangulaires, alignées à perte de vue dans le champ blond. Regard braqué sur la machine, une dizaine d'agriculteurs ne perd pas une miette du spectacle. Quand on nous a présenté l'idée, on a doucement rigolé ! On n'y croyait pas trop. Mais le projet est si beau que, finalement, on s'est pris au jeu », confie Dominique Verdon, producteur de lait et de céréales. Il y a quelques mois, neuf exploitations agricoles, représentant vingt-deux éleveurs et cultivateurs agésinates, ont signé une convention avec la Région Pays de la Loire pour fournir 14 000 bottes de paille. Un matériau destiné à isoler 4 600 mètres carrés de parois du futur lycée d'enseignement général et technologique dont le chantier a débuté le 8 juillet, au nord-ouest de la ville.

Plus de 6 500 bâtiments L'établissement dessiné par le cabinet angevin CRR Architecture, qui pourra accueillir 630 élèves en septembre 2022, sera l'un des deux plus grands bâtiments isolés avec un tel matériau en Europe, avec un autre lycée en construction à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

On a remporté l'appel d'offres lancé par le conseil régional pour la fourniture et le stockage des bottes », explique Déwi Le Béguec, cogérant, avec Pierre Denis, de Profibres. Créée en octobre 2019, cette société lauréate de l'Eco Innovation Factory, spécialisée dans la fabrication d'isolant végétal à base de paille, s'est donné pour mission de tisser des ponts entre le monde agricole et celui de la construction.

L'entreprise, installée dans un atelier de 1 500 m² près de Challans, n'en est pas à sa première expérience, et a déjà fourni l'isolant du Conservatoire botanique national de Brest, et celui de l'habitat collectif les Ripossières, à Nantes. Au départ, les agriculteurs d'Aizenay étaient plutôt sceptiques. Il a fallu convaincre. Aujourd'hui, l'isolation en paille n'est plus le fait d'une poignée d'irréductibles. La France compte plus de 6 500 bâtiments conçus avec ce matériau biosourcé », poursuit Pierre Denis.

Un marché en plein essor La société s'est engagée à racheter la paille aux paysans à un prix supérieur à celui du marché ». Une initiative soutenue par la chambre d'agriculture, qu'elle espère voir essayer ailleurs grâce à la création de coopératives en Normandie, en Centre-Val de Loire et en Nouvelle Aquitaine. Les isolants biosourcés représentent 10 % du marché de l'isolation, estimé à deux milliards d'euros. La paille, qui évite les pertes de chaleur en hiver et

conserve la fraîcheur en été, est idéale pour la création de bâtiments passifs. Notre objectif est de créer une filière industrielle », ajoute Déwi Le Béguec.

À Aizenay, la récolte sera stockée durant un an avant d'être acheminée chez les Charpentiers de l'Atlantique (LCA), entreprise de La Boissière-de-Montaigu chargée des ossatures bois du futur lycée. Les bottes de 36 cm d'épaisseur et 85 centimètres de long seront assemblées dans des caissons, livrés clé en main sur le chantier et montés à l'aide d'une grue. Des projets comme ça, on n'en connaîtra pas deux. Y prendre part, c'est une fierté. Et si ça permet d'améliorer l'image du métier, tant mieux ! » observe François Perrin, en Gaec avec ses deux fils. Une première... botte sera posée symboliquement sur le chantier, le 2 septembre prochain.



À Aizenay, les agriculteurs ont produit 14 000 bottes de paille, qui seront utilisées pour isoler le lycée, dont la construction a été lancée le 8 juillet dernier.